

Si notre chant est si pauvre et surtout si mal rendu, n'est-ce pas parce qu'on ne s'en est pas assez occupé ? Quand s'est-on réuni pour exercer le plain-chant ? Dans beaucoup de paroisses jamais. On fera cependant, beaucoup de répétitions pour préparer une messe en musique ou un concert dit religieux. Pour cette musique souvent pas du tout religieuse, on trouve du temps beaucoup de temps et personne ne se plaint : pour le plain-chant on n'a pas une minute.

Il est vrai que notre plain-chant, tel qu'il est aujourd'hui, est peu attrayant ; la raison est facile à comprendre : ceux qui l'ont remanié à leur goût n'avaient aucune idée du rythme grégorien ce qui fait que sans aucun scrupule ils ont brisé les groupes de notes pour les placer à leur fantaisie, basée sur la fausse lecture de la musique moderne. Ces réformateurs pouvaient être même très versés dans la musique moderne, mais sûrement ils devaient être très ignorants dans le chant grégorien. Il suffit de comparer le même morceau dans le chant grégorien et notre plain-chant pour nous convaincre de cette vérité. Ils semblaient ne connaître que cette vérité : le plain-chant n'est pas mesuré. Quant au rythme, au phrasé, aux règles de l'accent tonique et secondaire et à la manière de rendre la quantité prosodique ils semblent être dans la plus complète ignorance, il suffit encore une fois d'examiner ce chant et de l'entendre exécuter non-seulement par les ignorants mais même par les personnes instruites pour en être convaincu.

Comment un chant brisé et rendu sans aucune méthode et à l'aventure, peut-il être attrayant ? C'est impossible ; aussi est-ce une réforme complète de ce chant qu'il s'agit d'opérer en adoptant le vrai chant grégorien rendu avec son rythme propre.

Pour opérer ce changement, il faut 1° reconnaître notre erreur, 2° nous mettre à l'étude, 3° persévérer dans cette étude, en un mot y mettre beaucoup de bonne volonté.

Les commencements seuls sont pénibles : il faudra travailler ferme pendant trois ou quatre mois, même une année durant et ensuite entretenir et perfectionner par une étude de chaque office religieux que nous aurons à chanter.

(A suivre.)

GRÉGORIEN.